

**S. Bernard.** *Legant eruditi Apologeticum quem edidi; et si domnum abba'em juste non argui, licenter me redarguant.* Néanmoins, quelques lignes après (tant il est peu d'accord avec lui-même), il veut bien passer l'éponge sur cet ouvrage, pourvu qu'on ne prenne point au sérieux, mais pour une simple plaisanterie, tout ce qu'il a dit au désavantage de l'homme de Dieu. *Damnabo tali conditione, ut si quod in personam hominis Dei dixi, joco legatur, non serio.* Il va plus loin, et déclare qu'étant devenu plus sage avec l'âge il embrasse de tout son cœur le sentiment de l'abbé de Clairvaux, abandonne le parti d'Abailard, et ne veut plus être le défenseur de ses articles, non toutefois qu'ils soient mauvais en eux-mêmes, mais parce qu'ils sont durs et mal sonnans. *Processu temporis meum sapere crevit, et in sententiam abbatis pedibus, ut dicitur, ivi. Nolui esse patronus capitulorum objectorum Abælardo, quia, etsi sanum saperent, non sane sonabant.* Venant ensuite aux invectives qu'il avait lancées contre les Chartreux, il convient que ces bons anachorètes amassaient de grandes richesses spirituelles. Mais voyant, ajoute-t-il, qu'ils les mettaient dans un sac percé, par la liberté qu'ils se donnaient d'ouvrir la bouche à tout propos, j'ai voulu fermer le trou du sac en leur imposant silence, afin de conserver la pure farine de la religion. Il tâche aussi de se justifier à l'égard d'un moine de Marseille qu'il avait attaqué par un écrit qui n'est point venu jusqu'à nous. Son moyen de défense est que ce moine distinguant le Dieu souverain du Créateur de l'univers, comme l'atteste, dit-il, la lettre qu'il m'a écrite, méritait la réprimande qu'il lui a faite. Enfin on lui reprochait d'avoir insulté l'ordre monastique en général par ce trait satirique : *Apud religiosos patella psalmus est, et pinguis refectio alleluia.* (Duchesne dit que ce trait se rencontre dans le prologue du Traité de Bérenger sur l'Incarnation, dédié à un chanoine nommé Benoît. Il eût bien fait de nous indiquer le dépôt où cet ouvrage se conserve, car nous avons fait d'inutiles recherches pour le découvrir.) La réponse de Bérenger consiste à dire qu'il n'a parlé que d'une manière vague sans noter personne en particulier. Il finit par demander pardon à ceux qu'il avait blessés, voulant bien s'avouer coupable, mais plutôt par complaisance que par conviction. *Veniam rogo innocens; et, si magis placet, veniam postulo reus.* Telle est la prétendue rétractation de Bérenger. L'ignorance où nous sommes de tout ce qui le concerne depuis cette lettre, ne nous permet pas de dire quel en fut l'événement. Au reste, parmi les défauts de jugement, de droiture et de charité, qui fourmillent dans les écrits dont nous venons de rendre compte, on ne peut s'empêcher de reconnaître un grand feu d'imagination, des saillies vives, une lecture assez étendue des auteurs sacrés et profanes, surtout des poètes dont Bérenger fait quelquefois des applications heureuses. C'est dommage qu'il ait perverti de si belles dispositions pour les lettres par l'indigne usage qu'il en a fait.

## ELEGIA

Qua Hilarius, Petri Abælardi discipulus, plangit recessum præceptoris sui ex Paraclete

Lingua servi, lingua perfidiæ,  
Rixæ motus, semen discordiæ,  
Quam sit prava sentimus hodie,  
Subjacendo gravi sententiæ.  
Tort avers nos [f vos] li mestre.

Lingua servi, nostrum dissidium,  
In nos Petri commovit odium,  
Quæ meretur ultorem gladium  
Quia nostrum exstinxit studium.  
Tort avers nos li mestre.

Detestandus est ille rusticus,  
Per quem cessit a schola clericus,  
Gravis dolor quod quidam publicus  
Id effecit ut cesset logicus.  
Tort avers nos li mestre.

Est dolendum quod lingua servuli,  
Magni nobis causa periculi,  
Susurravit in aurem creduli  
Per quod ejus cessant discipuli.  
Tort avers nos li mestre.

O quam durum magistrum sentio,  
Si pro sui bubulci nuntio,  
Qui vilis est sine pretio,  
Sua nobis negetur lectio.  
Tort avers nos li mestre.

A Heu! quam crudelis iste nuntius  
Dicens: Fratres, exite citius!  
Habitetur vobis Quinciacus;  
Alioquin non leget monachus.  
Tort avers nos li mestre.

Quid, Hilari, quid ergo dubitas?  
Cur non abis, et villam habitas?  
Sed te tenet diei brevitatis,  
Iter longum, et tua gravitatis.  
Tort avers nos li mestre.

Ex diverso multi convenimus,  
Quo logices fons erat plurimus,  
Sed discedat summus et minimus,  
Nam negatur quod hic quæsimus.  
Tort avers nos li mestre.

B Nos in unum passim et publice  
Traxit aura torrentis logicæ  
Desolatos, magister, respice,  
Spemque nostram, quæ languet, refice.  
Tort avers nos li mestre.

Per impostum, per deceptorium  
Si negare vis adjutorium,  
Hujus loci non oratorium,  
Nomen erit, sed ploratorium.  
Tort avers nos li mestre.